

Un essai d'un diagnostic territorial appliqué à la wilaya de Saida

Dr : Zouad Rajaa

Université Moulay Taher - Saida

Pro: Benhamida Mohamed

Université Moulay Taher - Saida

Résumé

Le territoire apparaît comme une condition incontournable du développement. Dans ce contexte, Les professionnels du développement ont aujourd'hui besoin de nouvelles clés pour comprendre et gérer leur territoire. Le diagnostic territorial est une technique destinée à mesurer, évaluer et modéliser les divers enjeux du développement. Il permet de déboucher sur la promotion et la valorisation des territoires.

La présente recherche a fixé pour objectif de développer un diagnostic territorial de la wilaya de Saida avec ses seize communes. Nous avons appuyé l'analyse descriptive des indicateurs de développement par une analyse en composantes principales (ACP). Ceci nous a permis de définir les caractéristiques de la wilaya et d'évaluer les changements qui ont marqué et qui marqueront l'évolution de son développement économique et social. Ce diagnostic a abouti enfin à révéler les enjeux majeurs de développement local de cette wilaya.

Mots clés : Diagnostic territorial, Développement local, territoire, Analyse en Composante Principale (ACP), Typologie Territoriale.

Abstract

The territory appears as a prerequisite for development. In this context, Development professionals now need new keys to understand and manage their territory. The territorial diagnosis is a technique designed to measure, evaluate and model the various issues of development. It can lead to the promotion and enhancement of territories.

This research aims to develop a territorial diagnosis of the Wilaya of Saida with its sixteen municipalities. We supported the descriptive analysis of development indicators by principal component analysis (PCA). This allowed us to define the characteristics of the Wilaya and evaluate the changes that marked and will mark the evolution of its economic and social development. This diagnosis led finally to the revelation of the major issues of local development of the Wilaya.

Keywords: Territorial diagnosis, Local development, Territory, Principal Component Analysis (PCA), Territorial Typology.

Introduction

Pour comprendre et gérer un territoire, il convient de le saisir dans ses aspects spatiaux, démographiques, sociaux et économiques. Devant la complexité des processus, les professionnels du développement ont aujourd'hui besoin de nouvelles clés pour comprendre et accompagner les acteurs de terrain et les décideurs dans la conception et la mise en œuvre d'actions favorisant les dynamiques de développement sur un territoire.

La mise en place d'une telle démarche, appelle une nouvelle manière de penser : la définition d'un projet de développement local du territoire. Ce projet ne peut se faire sans l'élaboration, en amont, d'un diagnostic territorial mettant en exergue ses caractéristiques, ses enjeux et ses opportunités. Le diagnostic territorial est devenu une méthode, un outil, destiné pour mesurer, évaluer et modéliser les divers enjeux économiques et sociaux.

L'objectif est de déboucher sur la promotion et la valorisation des territoires en partant d'une vision prospective. Dans sa phase d'étude, ce diagnostic inclut les dimensions géographiques, démographiques, sociales, culturelles, économiques, institutionnelles, et prend en considération les facteurs externes qui ont une incidence sur ces dimensions.

Partant de cette hypothèse, notre problématique est centrée sur le diagnostic du territoire de la wilaya de Saida dans une perspective de développement local.

1- Le diagnostic territorial : un instrument d'observation et d'analyse du territoire.

Dans un monde où la nécessité du développement ne peut plus être ignorée et où les collectivités locales sont amenées à jouer un rôle prépondérant dans l'application du développement, il convient de se doter d'outils performants, simples, pertinents et cohérents afin de le favoriser.

Le diagnostic territorial est l'outil qui permet d'établir cette représentation juste de la collectivité de façon à ce que les engagements et les actions soient pertinents avec la réalité locale.

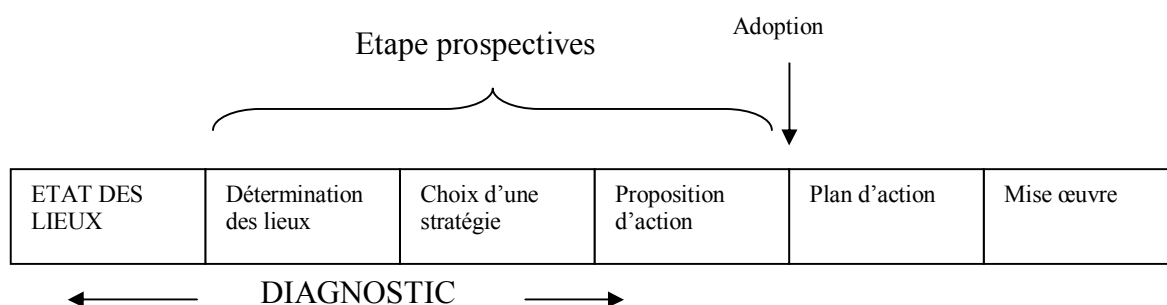
1-1 Le diagnostic territorial : De quoi s'agit-il ?

Le diagnostic est un dispositif d'analyse qui permet de mettre en avant les problématiques et les spécificités économiques, spatiales et sociales d'un territoire, et d'évaluer les potentialités et les contraintes, les forces et les faiblesses, en identifier les acteurs avec leurs enjeux, stratégies et pratiques. L'objectif est de déboucher sur la promotion et la valorisation des territoires en partant d'une vision prospective.

1-2 Comment réaliser un diagnostic Territorial ?

les méthodes proposées pour réaliser un diagnostic sont souvent peu précises et se résument à « ça dépend du milieu ». Mais De manière générale les étapes illustrées dans le schéma sont indispensables pour chaque diagnostic à savoir .

Figure 1: les étapes du diagnostic



Source : Géocarrefour vol 80/2/2005

1-3 Pourquoi un diagnostic territorial ?

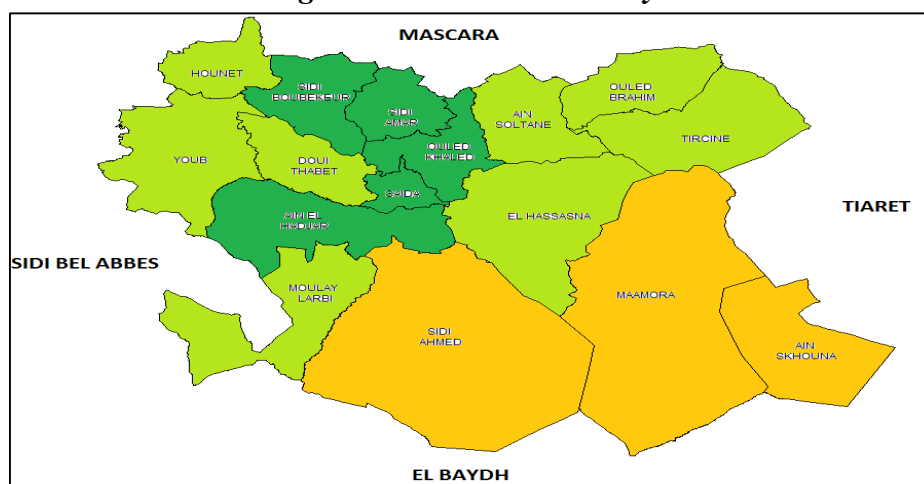
L'objectif d'un diagnostic de territoire est de permettre l'appropriation par les acteurs de terrain d'une même vision de leur territoire et de son avenir. Donc, il doit être participatif et se présenter de manière intégrée et prospective : il s'agit d'une vision stratégique et non d'un simple descriptif.

2- Le diagnostic territorial de la wilaya de Saida : un exemple d'observation et de constructions

2-1 Le cadre de référence : la wilaya de Saida, éléments de présentation

Le territoire sur lequel on va établir le diagnostic est la wilaya de Saida. Celle-ci couvre une superficie de 6765.4Km² qui représente 0.28% du territoire national et 5.1% de l'ensemble de la région des hauts plateaux ouest. Elle est située dans la partie ouest du pays et fait partie de la région programme Hauts Plateaux Ouest. Elle y occupe une position stratégique et se discrimine nettement des autres Wilayas de la région, au plan paysager, potentialités et ressources.

Figure 2 : la carte de la wilaya



Source : notre construction à partir des données de DPAT

Un essai d'un diagnostic territorial appliqué à la wilaya de Saida

Saida se compose de six dairas et seize communes, trois communes sont considérées comme steppiques : SIDI AHMED, MAAMORA, et AIN SKHOUNA. Elles occupent la partie sud et sud est de la wilaya. Les treize autres communes occupant la partie nord sont telliennes, dont cinq sont localisées le long de la vallée de Saida : AIN EL HADJAR, SAIDA, OULED KHALED, SIDI AMAR et SIDI BOUBEKEUR, elles constituent l'espace central de la wilaya.

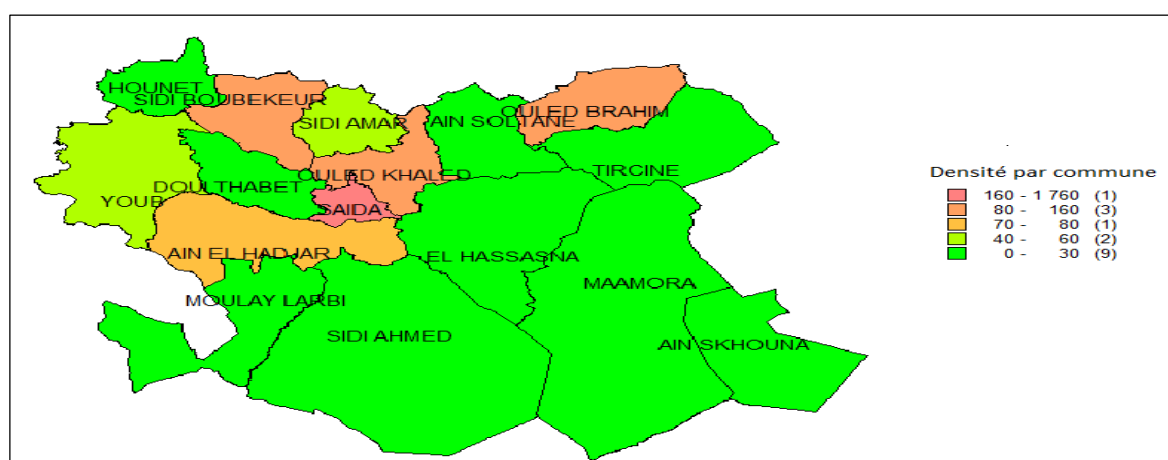
Le climat est caractérisé par une aridité bien marquée (climat continental a été chaud et sec et hiver froid et marqué par des précipitations moyennes de 400mm, des températures moyennes de 15°C et des vents et des grêles fréquents)

2-2 Eléments de diagnostic socio démographique

2-2-1 La démographie et la population

Depuis l'indépendance, la population des seize communes de la Wilaya de Saida ne cesse de s'accroître avec un rythme de 2.53% par année. Cette région comptait 111 543 personnes au recensement général de la population et de l'habitat de 1966. en , la population résidente est estimée à plus de 363 755 habitants (soit le triple de la population d'il y a 40ans)

Figure3 : La répartition des densités locales



Source : notre construction à partir des données de DPAT

Les résultats du dernier recensement montrent que 75% de la population de la wilaya est concentrée dans les agglomérations chefs lieux de communes, et près de 12% sont au niveau des agglomérations secondaires. Quant à la zone éparse de cette population

L'urbanisation en touche beaucoup des communes de la wilaya. Sept d'entre elles ont un taux d'urbanisation supérieur à 70%. Il s'agit de Saida, Ouled Khaled, Ain El Hadjar, Sidi Boubkeur, Hassasna, Hounet, Youb.

La population urbaine est à 264 820 habitants soit 76% de la population totale. 129 284 habitants sont concentrés au niveau du chef lieu, ils représentent environ 49% de la population totale urbaine.

Un essai d'un diagnostic territorial appliqué à la wilaya de Saida

L'armature urbaine de la wilaya se caractérise par un développement inégal et contrasté, une hyper concentration des aménagements sur Saida ville que sur les communes périphériques, comme elle se caractérise par une certaine stabilité grâce à l'amélioration de la situation sécuritaire qui a limité l'exode rural.

2-2-2 l'éducation :

La politique de l'Etat algérien en matière de formation et de scolarisation consiste à donner la chance à tout algérien âgé de 6 ans de commencer à bénéficier d'un enseignement gratuit.

❖ L'enseignement primaire :

En matière d'enseignement primaire, la population scolarisée en s'élève à 33 132 élèves avec un taux de scolarisation supérieurs à 95%. Par ailleurs, la wilaya compte 170 écoles totalisant 1 434 classes.

❖ L'enseignement moyen :

Dans le cycle moyen, la wilaya de Saida accueille 51 établissements (CEM) en qui disposent de 806 divisions scolaires avec un effectif global de 28 878 élèves et un taux de scolarisation de 88.22%

❖ L'éducation dans le cycle secondaire :

La wilaya de Saida compte actuellement 20 lycées contre 13 lycées en 2001, dont 4 technicums, totalise un ensemble de 454 salles de cours, pour une population scolarisée de 11 324 élèves avec un taux de scolarisation de 40.34%.

Au niveau de l'enseignement secondaire et technique , la wilaya a connu une amélioration claire au niveau des établissements et de nombre de classes, ainsi au niveau de scolarisation qui a passé de 32% en 2001 à 40.3% en 2016 , la charge d'élèves moyenne par classe a connu aussi une faible amélioration pour passer de 32 élèves/classe en 2001 à 25 élèves/classe en 2016.

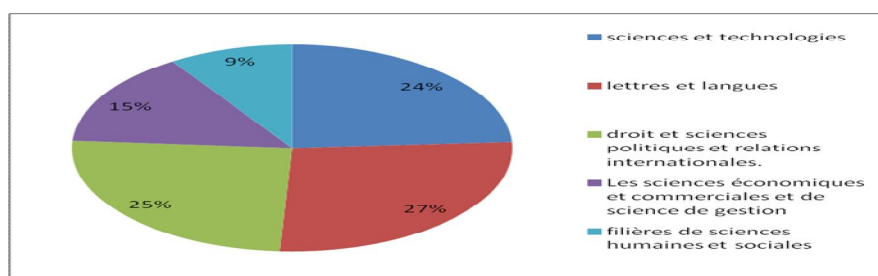
❖ L'enseignement supérieur :

L'enseignement supérieur dans la wilaya de Saida se diversifie en proposant des nouvelles spécialités. De centre universitaire, l'institution au statut d'université. L'éventail large des formations dans les domaines des sciences et de la technologie, de la biologie, des sciences sociales, et de lettres et sciences humaines, permet le choix varié de cursus. L'université reçoit les étudiants des wilayates limitrophes des hauts plateaux et du sud ouest qui faisaient partie des territoires de la wilaya de Saida historique.

Quant aux structures d'accueil, nous dénombrons quatre résidences universitaires pour une capacité d'accueil théorique en lit d'hébergement de 6900, logeant 5370 étudiants étaient hébergés en et cela correspond à un taux d'hébergement de 49.53%.

La wilaya de Saida compte 11200 places pédagogiques en , réparties sur les différentes filières, le schéma suivant présente la répartition des étudiants par filières.

Figure 4: répartition des étudiants selon les spécialités



Source : Notre construction à partir des données de DPAT

❖ Formation professionnelle:

Le secteur de la formation professionnelle a un rôle important dans la création d'un capital humain et d'une technicité permettant aux non reçus du système scolaire de trouver une opportunité de travail. En effet, dans toute la wilaya, il existe 8 centres de formation professionnelle CFPA d'une capacité de 3300 places pédagogiques, et deux INSF avec une capacité d'accueil de 750 élèves.

2-2-3 Les infrastructures socio économiques

❖ Les infrastructures sanitaires:

La plupart des communes de la wilaya disposent au moins d'une polyclinique. La commune chef lieu est relativement plus dotée en infrastructures sanitaires avec l'existence d'un hôpital et de 6 polycliniques.

Malgré les efforts établis dans ce secteur, le besoin d'un second hôpital pour la wilaya devient pressant pour diminuer la charge que subit celui de Saida et pour pallier ce déficit, ainsi pour diversifier les spécialités.

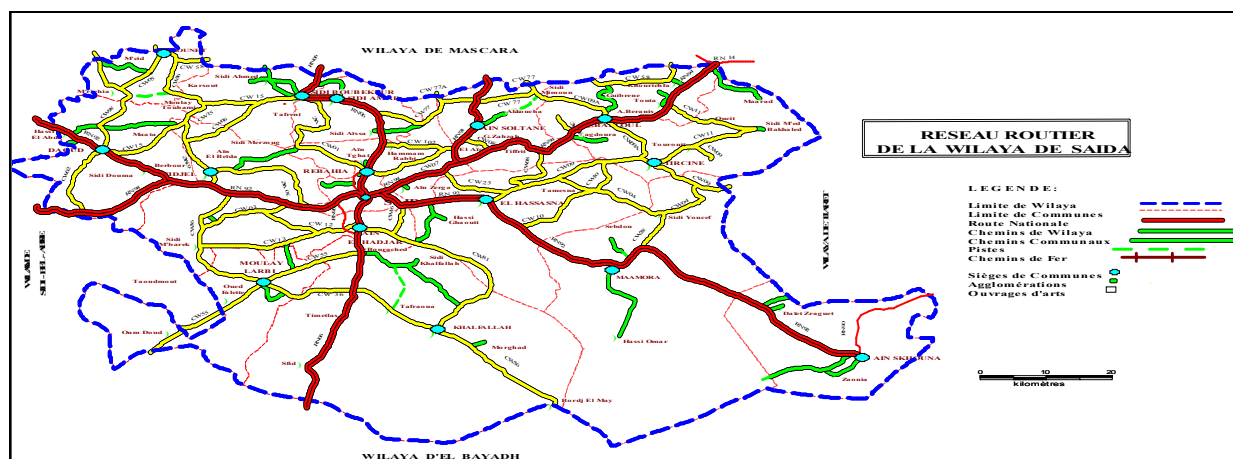
❖ les Infrastructures de liaisons :

La wilaya de Saida est dotée d'une infrastructure routière dense, le linéaire total du réseau routier est de 2670.36 kms en répartis comme suit :

- * 401.949 kms en routes nationales
- * 615.916kms en chemins de wilaya
- * 650.75kms en chemins communaux revêtus
- * Et 76.90kms en chemins communaux à l'état de pistes.

Pour mieux présenter la dotation de la wilaya en termes de réseau routier, la carte suivante présente le maillage routier de la wilaya de Saida

Un essai d'un diagnostic territorial appliqué à la wilaya de Saida
Figure 5 :réseau routier de la wilaya de Saida



Source : URSA

❖ *Affectation des ressources hydriques:*

A partir de la ressource mobilisée à l'échelle de la wilaya, le volume alloué au profit des différents usages est ventilé comme suit :

- * AEP : 17.04Hm3/an
- * AEI : 1.2Hm3/an
- * Irrigation: 42.5Hm3/an

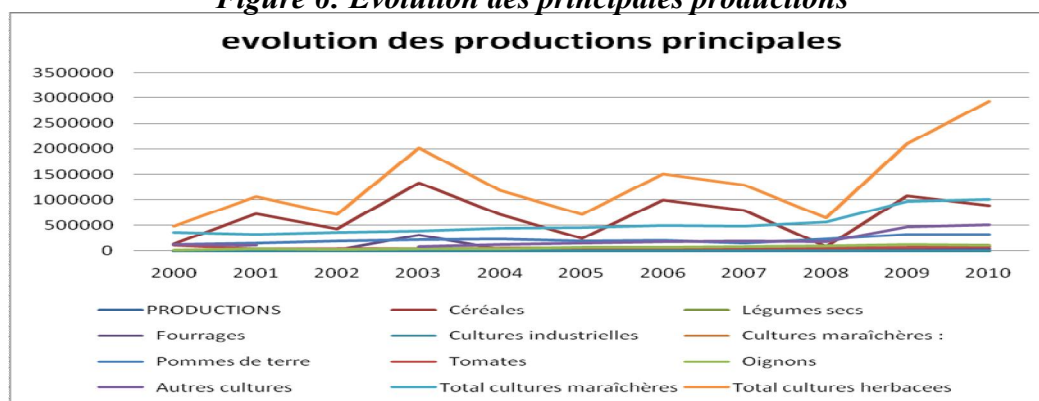
2-3 Eléments de diagnostic économique: approche sectorielle.

2-3-1 L'agropastoralisme

La Wilaya compte 14342 exploitations (dont 11388 privées) d'une superficie globale de 307 942 hectares de S.A.U. (dont 185 395 has pour le secteur privé). La superficie moyenne par exploitation est de 21,5 ha, ce qui est assez confortable pour la viabilité des exploitations. La superficie moyenne par exploitation pour le secteur privé est de 16 ha alors que celle du secteur public est de 41,4 ha.

Dans la période 2000-, la production a accru grâce à l'augmentation des surfaces irrigables, qui sont passées en dix ans de 2702 hectares à 16000 hectares conséquence d'un soutien par les fonds de l'Etat depuis 1999 à de presque 7.284.828.162 Dinars. Ce soutien de 1999 à permettra de développer et atteindre un accroissement annuel de 8 %.

Figure 6: Evolution des principales productions

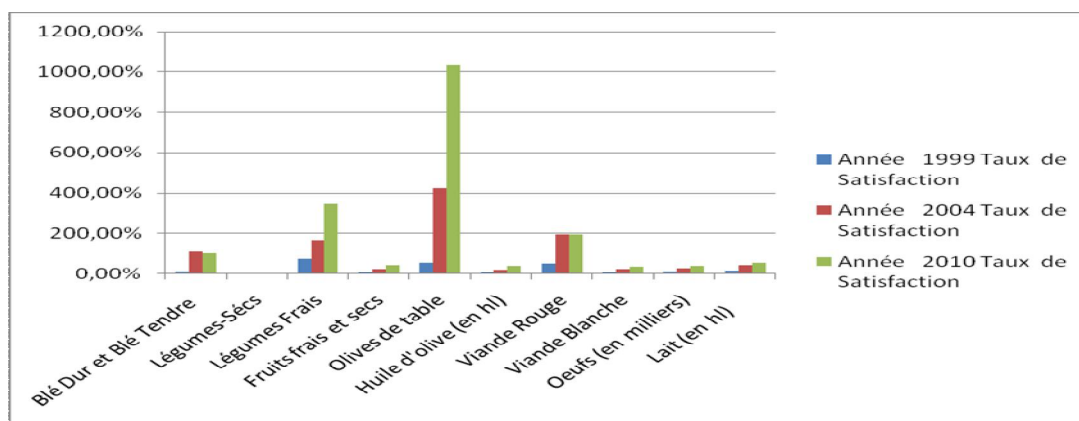


Source : notre construction avec les données de la direction de l'agriculture

L'élevage se pratique dans toutes les communes de la wilaya. Sauf la commune chef lieu. A la fin 2016, on comptait 11.770 têtes bovines, 621.500 têtes ovines et 42.000 têtes caprines.

➤ Niveau de satisfaction de la population en produits agricoles :

Figure 7 : situation et évolution des taux de satisfaction agricole.



Source : Notre construction à partir des données de direction de l'agriculture.

L'accroissement des produits agricoles permettrait de nourrir toute la population de la wilaya et de dégager des excédents en Blé Dur et Blé Tendre, en Légumes Frais, en Olives de Table, et en Viandes Rouges.

Par contre, elle restera déficitaire en Viandes Blanches, en Lait, et en Œufs, ce déficit pourrait être rattrapé après l'année , comptes tenus des potentialités.

Alors que pour les Huiles d'Olives, les Fruits Frais et Secs et surtout les Légumes Secs les besoins qui seraient importants ne seront pas atteints aisément.

2-3-2 L'industrie :

Le territoire de la wilaya de Saida compte 14 établissements d'une nature industrielle, regroupant près de 1500 emplois.

Un essai d'un diagnostic territorial appliqué à la wilaya de Saida

L'activité industrielle est fortement concentrée au niveau des zones industrielles du chef lieu, et celle de Ain El Hadjar.

L'observation des bilans de production de ces dix dernières années et même depuis 1985, montre une irrégularité suivie par une dégradation dans la production dans la plupart des unités. En revanche pour la cimenterie de Saida qui a enregistré un taux de croissance positif pour passée de 252000 tonnes en 2003 à 504000 tonnes en .

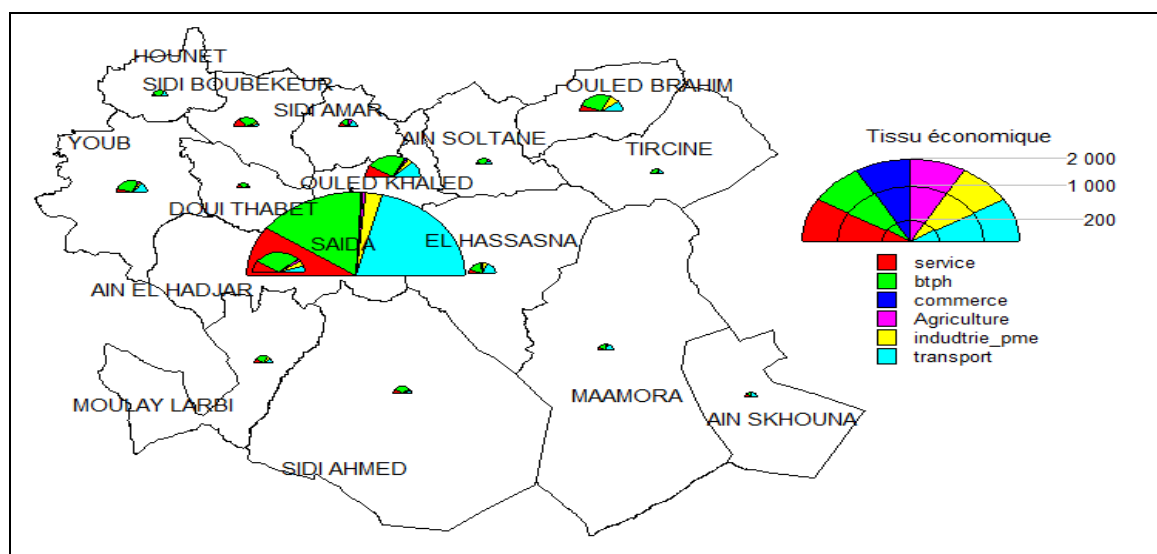
il faut signaler que la wilaya de Saida possède deux zones industrielles à Saida (superficie :842 114.00m²) et à Ain El Hadjar (1034433.00m²) et il y'a la réalisation de deux zones d'activités, la première à Youb (superficie : 109000.00m²) et la seconde à sidi Ahmed .

2-3-3 Le tissu économique (PME)

Les petites et moyennes entreprises par leurs investissements et par les emplois qu'elles génèrent jouent un rôle indiscutable dans la dynamique et le développement économique d'une région, c'est pour cette raison, qu'on trouve sur le plan politique et surtout depuis 1980 une multiplicité et une multiplication des programmes visant l'encouragement et l'aide des PME.

En le tissu économique de la wilaya de Saida en termes de PME compte un total de 2775 entreprises, dont 32 considérées comme moyennes entreprises, et 157 petites entreprises et 2586 TPE.

Figure 8 : la répartition des PME par communes et par secteurs d'activités



Source : Notre construction à partir des données de direction des PME.

Une hyper concentration à Saida ville suivi par les commune périphériques de AH et ouled khaled on constate que le secteur de BTPh Transport des Services occupent une part importante sur le plan économiques par rapport aux autre secteurs qui accusent un retard important

2-3-4 L'emploi :

Au cours de ces dix dernières années, des efforts considérables ont été entrepris dans la création de l'emploi, ainsi les différentes réformes économiques de caractère global ou sectoriel mises en œuvre, ont un impact positif sur la création de l'emploi. En dans la wilaya de Saida près de 24 641 emplois ont été créés dont 1 101 placements sont permanents et 23 540 temporels.

De façon générale, la création de l'emploi est concentrée dans la commune chef lieu, presque la moitié des postes sont créés au niveau de la commune de Saida, comme on remarque la forte création de l'emploi dans les services près de 51.43 % des poste créés suivi par l'administration et le BTP avec près de 16 % d'emplois créés dans chacun d'eux.

Dans la création de l'emploi, l'emploi permanent ne représente que 5% en . « Les emplois créés durant la période 2001- sont donc des CDD, des emplois temporaires et précaires » estime-t-il. « Contrairement à ce qui est présenté par les pouvoirs publics, les solutions apportées restent de simples solutions d'attente et le traitement du chômage n'est pas économique mais fondamentalement social.

Il n'y a pas encore chez nous une politique de l'emploi mais seulement une politique de gestion du chômage, très coûteuse par ailleurs, financée par la dépense publique et qui prendra fin dès que la manne pétrolière diminuera ou devra être affectée à d'autres emplois.

Concernant la population occupée, elle présente plusieurs difficultés en matière de données, qui nous empêchent de donner une image claire de cet indicateur dans la wilaya.

D'après les entretiens établis avec les responsables, nous avons pu relever les constats suivants :

La définition de la population occupée n'est pas identique chez les organismes qui publient des chiffres en la matière, cette hétérogénéité est à l'origine des contradictions des statistiques recueillies auprès de différentes directions, ainsi, il y a ceux qui recensent toutes personne ayant occupée un poste dans une période qui dépasse ou égalise les 3 mois, d'autres ne prennent en considération que ceux qui ont exercé plus qu'une année. Cette catégorie inclut les estimations relatives à l'emploi informel.

Les derniers chiffres qu'on a pu avoir datent de 2008. Pour cette année, on trouve que les statistiques diffèrent d'une direction à une autre, notre première source relève du recensement RGPH 2008 publié par l'ONS, ou on trouve que la population active (la population occupée est disponible dans le RGPH 1998).

La deuxième source de données est issue de l'enquête dirigée par la direction de planification et d'aménagement de territoire DPAT de Saida, et menée dans le but de connaître la situation de l'emploi dans la wilaya de Saida, mais cette enquête n'était pas publiée du fait que le taux de chômage s'est révélé très élevé qui environne les 38%.

Les directions de l'emploi constituent notre 3^{ème} source de données à partir des fichiers dont ils disposent notamment la répartition de l'emploi par secteurs et par communes, que l'on n'a pas dans la base précédente.

Un essai d'un diagnostic territorial appliqué à la wilaya de Saida

Les données de la population occupée fournies par la direction de l'emploi sont largement différentes de celles fournies par l'enquête. Par exemple à Doui Thabet, la population occupée est estimée à 839 personnes dans l'enquête, par ailleurs dans la direction de l'emploi elle est estimée à 2050 dépassant le premier chiffre par le double.

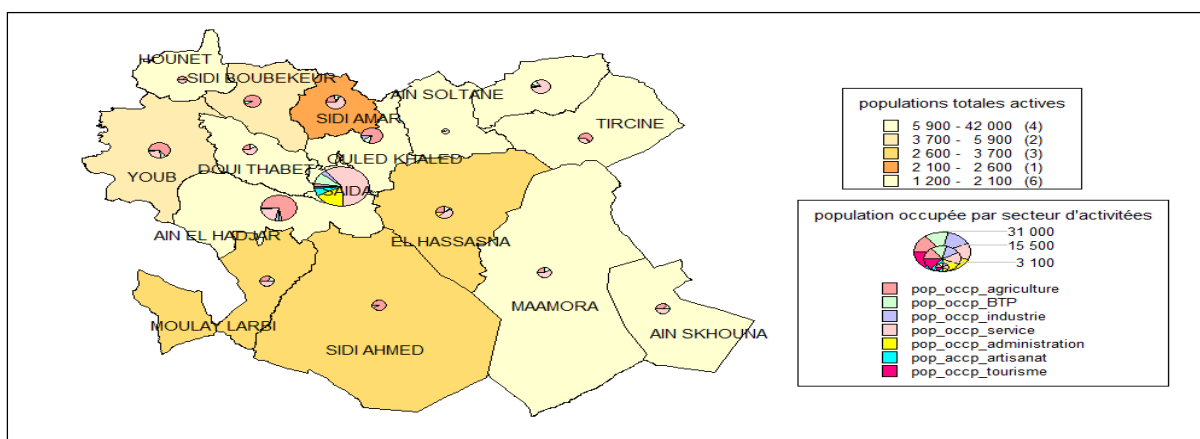
La répartition de l'emploi total par secteur et par commune, recueillie auprès de la direction de l'emploi :

L'analyse de l'évolution de la population active entre 1998 et 2016 fait apparaître que celle-ci est passée de 80236 à 94250 soit une augmentation de 17.46 %.

Si on considère la population occupée sur la même période, on constate que cette dernière a presque doublé. Cette évolution jugée très importante peut être rapprochée aux efforts consentis par l'Etat en la matière, notamment aux facilités introduites au titre des dispositifs de l'emploi à savoir l'ANSEJ, la CNAC, L'ANGEM....etc.

Afin de mieux voir les choses, et à l'aide du logiciel MapInfo version 7.5, nous avons cartographié les données relatives à l'emploi ainsi à la population totale et ceci pour bien montrer la disparité en termes de l'emploi entre les communes.

Figure 9: Répartition de la population occupée par secteur d'activité et par commune



Source : Notre construction à partir des données de direction de l'emploi

3- Les atouts de territoire de la wilaya

La wilaya de Saida par ses caractéristiques géographiques et économiques compte des potentiels et des atouts alités importantes notamment dans :

- * Le domaine minier
- * Le domaine hydrique
- * Le domaine agro pastoral et forestier
- * Le domaine touristique

3-1 potentiel minière

La prospection géologique au niveau de la wilaya a mis en évidence une minéralisation très diversifiée susceptible d'être valorisée par l'exploitation industrielle, et très répartie en plusieurs zones :

- * Calcaire pour agrégats à Doui Thabet et Sidi Boubkeur,
- * Calcaires pour ciment à Hassasna,
- * Dolomie pour agrégats à Saida et Ouled Khaled,
- * Argile pour brique et tuiles à Saida et sidi aissa,
- * Gisement de granit à Tiffrit,
- * Indice de baryte à Tircine, Hassasna et Balloul,
- * L'or et cuivre à Tiffrit,
- * Indice de poly métaux est substances utiles non métallifères

Ces indices reflètent la richesse de la région en gisement (au total 14 gisements et 20 indices de substances utiles) pour matériaux de construction.

Malgré tout ce potentiel, la wilaya passe actuellement par une phase de déclin de son activité industrielle due notamment aux restructurations des entreprises publiques.

3-2 Potentiel agro pastorale et forestier :

La Wilaya de SAIDA représente un espace charnière entre les régions du nord et du sud du pays. Elle constitue, naturellement, le meilleur maillon de la chaîne des monts telliens contre l'avancée de l'aridité venue du sud.

Il ressort que la wilaya de Saida dispose d'un potentiel Agro-Sylvo-Pastoral appréciable réparti en quatre (04) zones :

Les zones de polyculture d'une superficie de 16.000 Hectares.

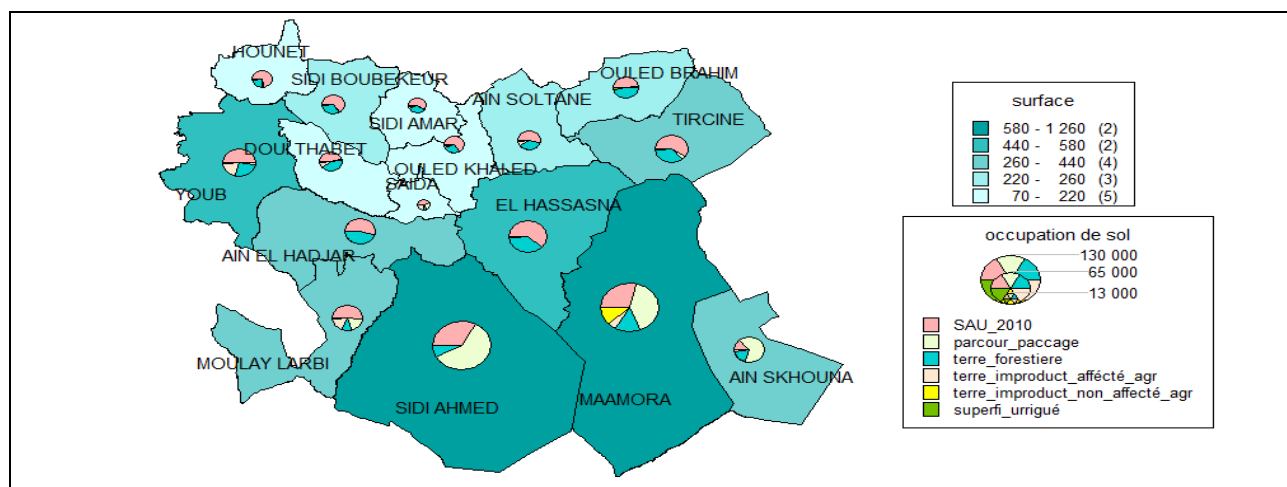
Les zones de céréaliculture d'une superficie de 291.000 Hectares.

Les zones forestières d'une superficie de 156.400 Hectares.

Les zones steppiques d'une superficie de 120.000 Hectares.

Les potentiels agro-pastoral et forestier sont représentés dans une carte, qui illustre d'un côté la part de chaque commune ainsi son caractère, et permet d'une autre d'identifier le potentiel agro pastoral de la wilaya.

Figure 10: Carte sur les caractéristiques agro-pastorales et forestières de la wilaya

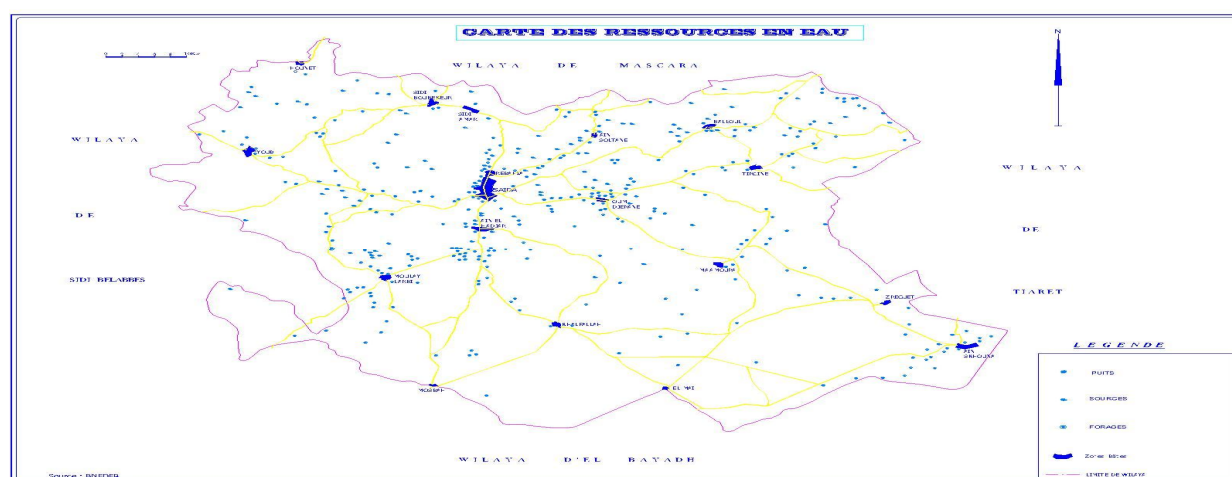


Source : Notre construction à partir des données de direction de l'agriculture

3-3 Le potentiel hydrique

La wilaya de Saida appelée « la ville des eaux » est caractérisée par la présence des nappes notamment, minérales « Saida », thermales « Hammam rabi et sidi Aissa utilisée pour les cures », thermo minérales « skhouma utilisée en AEP, irrigation, aquaculture et thermales » et eaux de source « Sfid, commercialisé par bouteilles ».

Figure11: Les principales ressources en eaux



Source : Notre construction à partir des données de direction de l'hydraulique

3-4 Le potentiel touristique :

En matière de tourisme, la wilaya de Saida possède incontestablement d'énormes potentialités touristiques, ceci dans la mesure où elle se caractérise par une diversité de reliefs allant des zones montagneuses aux zones steppiques. Ces zones offrent aussi une variété de potentialités naturelles qui constituent des attractions touristiques telles les forêts, le thermalisme et notamment les sites historiques et préhistoriques.

Ces potentialités ont permis de dégager un certain nombre de Z.E.T à savoir

- Le vieux Saida et le mamelon de Moulay Abdelkader (325Ha)
- Hammam-Rabi et Sidi Aissa (62Ha)
- El Merdja (768Ha)
- Tiffrit (100Ha)

A cela, on peut ajouter la zone d'Ain Skhouna qui recèle une importante source thermale. Par ailleurs, la wilaya regorge de sites historiques et archéologiques notamment la ville romaine de LUKU à Maâta (commune de Youb) et les grottes avec gravures rupestres au niveau de Ain El Manâa (commune d'Ain El Hadjar).

4- Que révèle l'Analyse en Composante Principale (ACP) comme méthode de diagnostic territorial de la wilaya de Saida ?

Pour affiner le diagnostic effectué, nous envisageons maintenant de recourir aux méthodes d'analyse des données et plus précisément à l'analyse en composante principale et à l'analyse typologique pour mieux caractériser le territoire objet d'étude à savoir la wilaya de Saida.

Cette approche factorielle nous permettra d'une part, d'éliminer la redondance dans les données originales en essayant de regrouper l'information statistique de départ par un nombre plus faible de variables synthétiques (les facteurs). Et d'autre part, de regrouper les communes caractérisées par un environnement socio-économique le plus homogène possible. Selon une typologie qui mette en valeur les caractéristiques des différentes classes

Cette analyse permettra aussi de définir plusieurs unités territoriales différenciées considérées comme unités d'analyse. Cet outil permettra également de mettre en évidence les caractéristiques liées à la concurrence, à la compétitivité et à l'attractivité économique locale et régionale.

4-1 Constriction de la matrice des données et définition des indicateurs retenus.

Nous avons décidé de retenir parmi les très nombreux indicateurs exposés dans le diagnostic (plus de 250 variables), 82 variable que nous jugeons pertinente pour mener notre ACP car elle synthétise parfaitement l'ensemble de l'information de départ et ces variables concernent principalement :

- des critères physiques

- des critères démographiques
- des critères économiques
- des critères d'équipement et sociales

4-2 Traitement et analyse des résultats de l'ACP:

Tout d'abord, on doit centrer et réduire les variables initiales afin de se débarrasser des unités de mesure qui sont très hétérogènes. Et après on va exploiter ce stock de données par les 2 logiciels : EXLSTAT et STATISTICA dans sa version 8.0

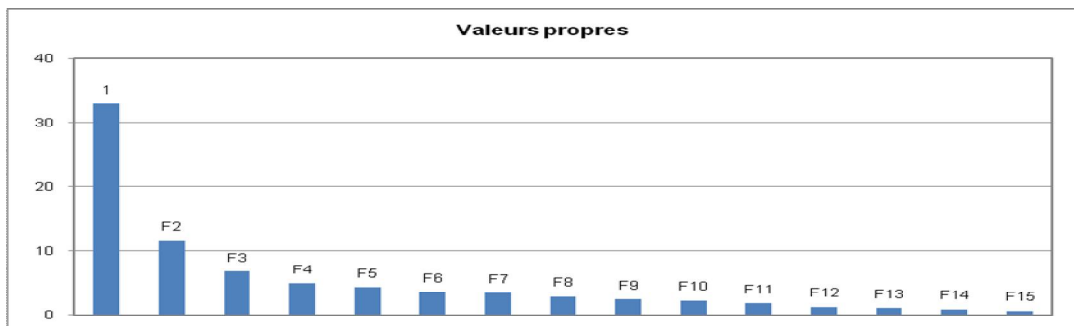
4-2-1 l'identification des composantes principales :

Lorsque l'on réalise une ACP, plusieurs éléments (tableaux, graphiques) sont créés pour nous aider dans l'interprétation des résultats, Parmi eux, nous retiendrons le tableau des valeurs propres.

❖ Les valeurs propres

Les données concernant les communes de la wilaya de Saida ont été traitées à l'aide d'une ACP centrée-normée. Le graphique des valeurs propres (figure 1) montre que la structure sur le premier axe contient beaucoup d'informations et qu'il faut également s'intéresser aux deux axes suivants :

Figure 12 : Valeurs propres



Source : Résultats de l'ACP

Les valeurs propres servent à définir le nombre d'axes à retenir pour l'analyse, et l'information expliquée avec ce nombre d'axes. L'information de la matrice initiale est donc « résumée » sur un nombre limité d'axes d'importance décroissante.

Tableau 1 : valeurs propres et extraction des composantes principales

	F1	F2	F3
Valeur propre	32,985	11,683	6,715
% variance	40,723	14,424	8,290
% cumulé	40,723	55,146	63,436

Source : Résultats de l'ACP

D'après, le critère de kaiser, nous pouvons retenir tous les axes qui ont une valeur propre supérieur à 1, dans notre cas, nous avons mis en évidence 14 axes dont la valeur propre est supérieur à 1. Ces axes reproduisent 99% de l'information initiale. Cependant, seuls 3 axes factoriels semblent significatifs, si nous tenons compte de leurs compositions en fonction des variables initiales, cette signification s'interprète par l'importance des coefficients de la variable initial dans l'axe.

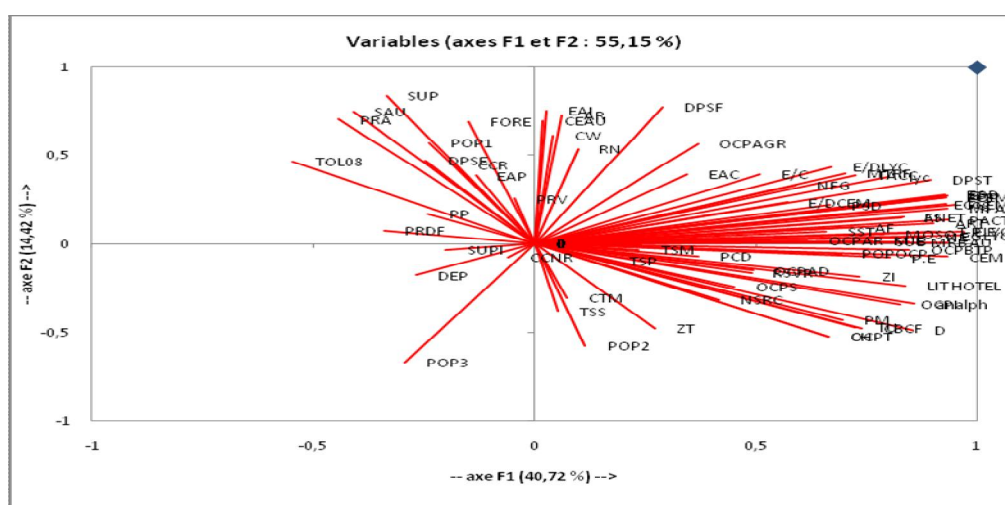
les trois axes retenus expliquent 63,56 % de la variance totale (tableau 1). Ce choix se justifie par l'agencement des saturations (contribution des variables dans la constitution du facteur) et par leur sens thématique. Les axes ont été retenus lorsqu'ils relèvent de processus identifiables et explicables. , on peut donc procéder de façon pertinente à une réduction de la matrice d'information dans la dimension des variables (passage de quatre-vingt deux variables à trois axes).

4.2.2 : Interprétation économique des résultats.

Après avoir retenu trois axes factoriels, il s'agit maintenant d'interpréter ces axes et leur donner une signification économique qui rendrait compte du contenu informationnel qu'ils véhiculent.

❖ **L'axe factoriel n° 1** : l'axe traduisant le dynamisme socio-économique

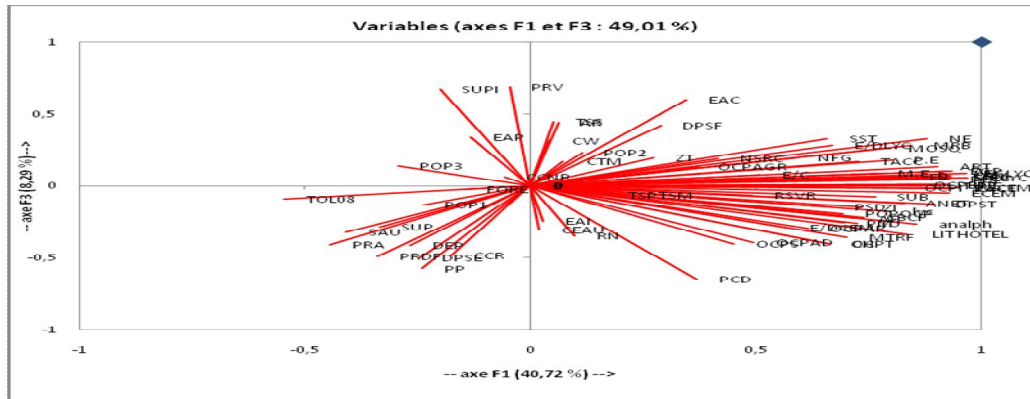
❖ Figure13: poids factoriel des variables initiales (F1 et F2)



Source : résultats de l'ACP

❖ L'axe factoriel n° 3 : l'axe qui reflète le potentiel agricole

Figure 15 : poids factoriel des variables initiales (F1 et F3)



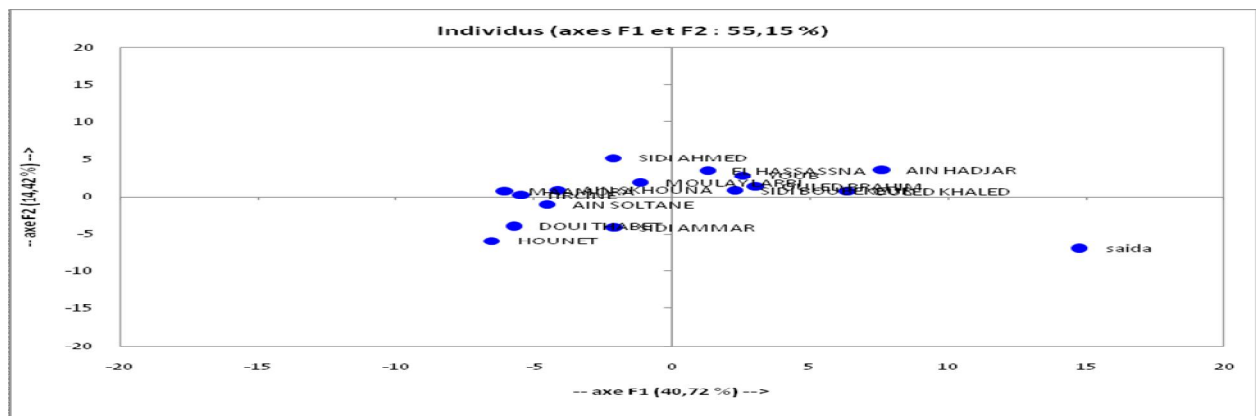
Source : résultats de l'ACP

Ce troisième axe explique 8.29 de la variance totale, C'est l'axe de l'activité agricole : fortes corrélations positives avec les exploitations agricoles collectives (EAC) et les valeurs de la production végétale qui résulte de la forte présence des superficies irriguées, elles même fortement corrélé avec l'axe.

4.2.4 Interprétation de la distribution des individus (communes) par axe factoriel :

Axe factoriel n°1 :

Figure 16: représentation des communes par axes factoriel (F1 et F2)



Source : Résultats de l'ACP

10 communes sur une population totale de 16, soit 62.5% sont très bien représentés par rapport à l'axe 1.

Compte tenu de ces individus on trouve que, la commune de Saïda qui constitue le chef lieu de la wilaya se distingue par une forte corrélation positive avec le premier axe. Ceci reflète son aspect urbain et actif ainsi que son niveau d'équipement et de

satisfaction de la demande sociale qui est assez élevée (comme nous l'avons souligné auparavant).

Ain El Hadjar, Ouled Khaled sont aussi moyennement présentés dans cet axe, ces deux communes qui se situent aux alentours de Saida ont quelques caractères de la commune chef lieu, notamment les niveaux de satisfaction en demande sociale et l'augmentation de la population urbaine, qui s'étend de plus en plus pour constitue avec Saida une seule agglomération urbaine.

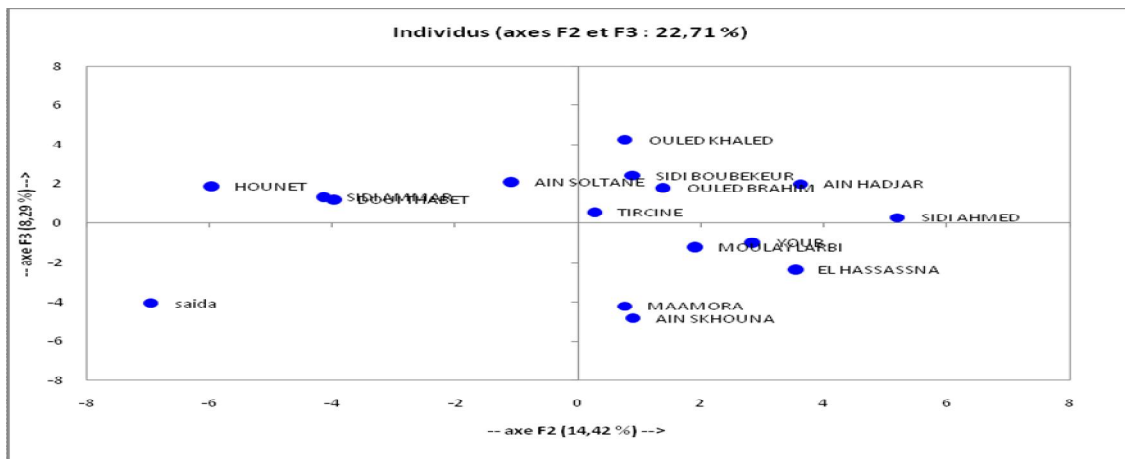
Un peu moins important que ça, on trouve Youb, HSASSNA, Sidi Boubkeur et OULED BRAHIM ont une corrélation positive qui varie entre 1 et 3 avec le premier axe. Ceux-ci se revèlent d'un caractère peu urbain, d'où le modeste niveau d'équipement et de satisfaction en demande sociale.

Du coté négatif de l'axe, sont représentées des communes rurales caractérisées par l'absence du caractère urbain. Parmi ces communes TIRCINE, HOUNET, MAAMORA, DOUI THABET sont les plus corrélées négativement, et sont suivies par AIN SOLTANE et AIN SKHOUNA, le reste des commune sont peu et négativement présentées dans cet axe.

En conclusion on déduit que le premier axe a révélé la particularité de la commune chef lieu qui se distingue des autres communes par son dynamisme socio-économique. Cet axe reflète donc, les déséquilibres spatiaux, sociaux, et structurants des communes de la wilaya, ce qui met en évidence et confirme les résultats auxquels nous avons aboutis dans le diagnostic dans le chapitre précédent.

❖ Axe factoriel n° 2 :

❖ Figure 17 : représentation des communes par axes factoriel (F2 et F3)



Source : Résultats de l'ACP

Le deuxième axe qui porte des caractéristiques agro pastorales, regroupe avec des corrélations positives relativement élevées les communes de SIDI AHMED et même Ain El Hadjar, Youb et HSASSNA, celles-ci outre le caractère rural, ont aussi des caractères urbains marqués par la présence de quelques équipements sociaux et même économiques, et qui sont bien desservies en termes de réseau routier.

Dans le même sens, on trouve Moulay Larbi, Ouled Brahim et Sidi Boubkeur qui portent aussi des caractères ruraux et pastoraux ainsi la jeunesse de sa population.

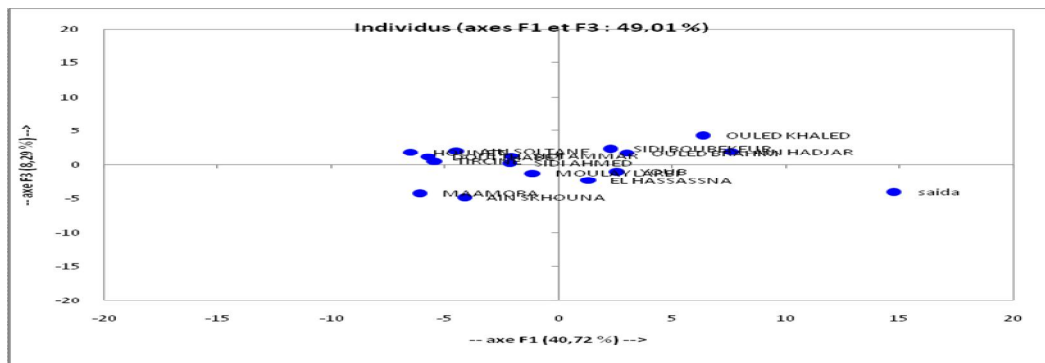
Un essai d'un diagnostic territorial appliqué à la wilaya de Saida

Cet axe oppose du côté négatif Saida et confirme aussi son caractère urbain, HOUNET et DOUI THABET, Sidi Amar, AIN SOLTANE sont également corrélés négativement, attestent de l'absence des activités pastorales d'une part et leur faible dotation en routes d'autre part.

La référence à l'axe 2 qui illustre un nombre aussi important d'individus soit 8 sur 16 ce qui correspond à 50% de la population étudiée, nous conduit à confirmer par ces 8 communes la vocation agro pastorale.

❖ *Axe factoriel n°3 :*

❖ *Figure 18 : représentation des communes par axes factoriel (F1 et F3)*



Source : Résultats de l'ACP

Dans le dernier axe qu'on a retenu ne figure qu'Ouled Khaled avec une corrélation plus ou moins forte, et qui représente l'activité agricole avec une production relativement importante grâce à l'abondance des surfaces irriguées et sa position géographique. Les autres communes figurant dans cet axe, (AIN EL HADJAR, MOULAY LARBI, SIDI BOUBKEUR, HOUNET, OULED BRAHIM et AIN SOLTANE ont des corrélations plus faibles.

AIN SKHOUNA, MAAMORA sont présentées fortement et négativement dans cet axe indiquant l'absence du caractère agricole des ces communes, ceci est due en premier lieu à leur localisation dans les zones steppiques. Saida suit la même tendance, mais cette fois à cause de son caractère urbain.

MOULAY LARBI et HSASSNA, sont également corrélées négativement à cet axe indiquant ainsi une prédominance des activités pastorales et une faible activité agricole du fait de rareté des terres fertiles et la grande dépendance des eaux des pluies.

Cet axe ne regroupe qu'un nombre limité des communes ayant une vocation purement agricole, ceci indique la mauvaise exploitation des terres agricoles.

Conclusion

En dépit de la position stratégique de la wilaya au niveau régional et national, et malgré la diversité de ses potentialités ; la wilaya de Saida reste un territoire déséquilibré, désarticulé, et fortement sous développé. Les résultats de notre étude confirment ce constat. Elle demeure aussi parmi les wilayas les plus défavorisées en Algérie.

Saida a besoin d'une grande attention de la part des pouvoirs publics et des acteurs locaux, afin d'élaborer des stratégies qui répondent le mieux aux caractéristiques de son territoire.

Enfin nous avons pu relever plusieurs réalités grâce au diagnostic qu'on a établi. Ceci atteste de l'intérêt de cet outil dans l'élaboration des politiques de développement. En effet ; les aménageurs sont appelés à maîtriser et utiliser le diagnostic pour une meilleure connaissance du territoire en identifiant ses ressources ; ses atouts et ses potentialités à partir desquels ils construisent leurs stratégies.

Bibliographie :

- ANAT (2008) , « *Plan D'Aménagement de territoire de la Wilaya de Saida* », Phase I Evaluation Territorial.
- ANAT (2016), « *Plan D'Aménagement de territoire de la Wilaya de Saida* », Phase II Schémas prospectifs d'aménagement et de développement durable.
- Arnaud.J ,Mazeres (2005) ,« *les collectivités locales et la représentation* » Revue du Droit Public et de la Science Politique en France et à l'étranger p613-625.
- Aydalot. Ph (1976), « *Dynamique Spatiale et Développement Inégal* », Economica, Paris.
- Bjorn Olsen (2007) , « *Décentralisation Et Gouvernance Locale* » Département fédéral des affaires étrangères DFAE.
- Boudville.J.R (1972), « *Amenagement du Territoire et Polarisation* », GENIN, P170.
- Cherif.C (2003), « *décentralisation et développement local* » revue IDARA n°26.
- Chetelat.J (2005), « *Eléments méthodologiques de diagnostic paysager utilisant les systèmes d'information géographique* », Thèse EPFL n°2961, Lausanne.
- Coissard.S (2007), «*La Nouvelle Economie Geographique de Paul Krugman* », Revue D'économie Régionale Et Urbaine N°1, p113.
- Courlet.C et A.Ferguene (2003), « *Globalisation et territoire* » : le cas des SPL dans les pays en développement, Université Pierre Mendès France, Grenoble..
- Courlet.C (2008) , « *L'Economie Territoriale* » Presse Universitaire De GRENOBLE, P136.
- Creusat.J (2005), « *Du diagnostic à la prospective* » INSEE Lorraine.
- DAT-CERAU-IRATE- DIACT (2007), « *Diagnostic Stratégique Du Territoire* » MAROC.

- Dray.S (2003), « Cartographie et analyse de données multivariées », les articles de l'Institut d'Analyse Géographique.
- Durance.P, Godet.M, Mirenowicz.P et Pacini.V (2007), « La Prospective Territoriale Pour quoi faire ? Comment faire » Cahiers du LIPSOR, Série Recherche n°7 .
- Ferguene.A (2003) « Gouvernance locale et développement territorial. Le cas des pays méditerranéens », Colloque international à Constantine (Algérie) sur le thème « Gouvernance locale et développement territorial. Le cas des pays méditerranéens » tenu les 26 et 27 avril , P5.
- Godet.M, « Manuel De Prospective Stratégique » DUNOD Paris1997, p141.
- Hatem.F et Saint-Laurent (2004), «les outils de promotion de l'investissement dans la région MEDA » note et études ANIMA n°-article internet p.13.
www.animaweb.org/uploads/bases/documents/benchmarkKAPI.pdf
- Huteau.S (2006), « Management Public Territoriale Elément De Stratégie » PAPYRUS, P126..
- Joerin.F (1998) , « Décider sur le territoire; proposition d'une approche par utilisation de SIG et de méthodes d'analyse multicritère », Thèse no 1755, Ecole Polytechnique Fédérale de Lausanne, Lausanne.
- Joerin.F , M. C.Rey, A. Nembrini et G. Desthieux (2001) , « Information et participation pour l'aménagement du territoire », Revue Internationale de Géomatique, 11(3-4),p 309-332.
- Jouvenel.F (2009) , « La Prospective Des Territoires Urbains Sensibles », La Construction De Scenarios, Et Quelques Autres Méthodes, Groupe futurible.
- Lajugie.J, DELFAUD.P et LACOUR.C (1985), « Espace Régional Et Aménagement Du Territoire », Dalloz, P 104.
- Lardon.S et Piveteau.V (2005) , « Méthodologie de diagnostic pour le projet de territoire », « Une Approche Pour Les Modèles Spatiaux » , Géocarrefour vol.80/2 , p2-10.
- Le Rhun P.Y (2003) , "Le respect des territoires, principe de base d'une organisation régionale démocratique" , Colloque Territoires institutionnels Territoires fonctionnels, Institut De Recherche du VAL de SAONE-MACONNAIS 25 et 26 septembre, P23.
- Loilier.T (2016), « Innovation et Territoire », Revue Française De Gestion N°200, LAVOISIE PARIS, p26.
- Mahiou.A (1970), « Les Collectivités Locales En Algérie » Revue politique maghrébine, du CNRS, Vol. 8.

- Marinese.V (2007), «*Déconcentration* », Institutions administratives.
- Nekka.H et Dokou.G (2004), “*Proposition D’une Approche D’évaluation des ressources Locales*”, Management Local et Réseaux d’Entreprises, Economica, p 42-61.
- ONUDI (2000), « *Soutien aux PME dans les pays arabes* », Le cas de la Tunisie, Vienne.
- Pecqueur.B (2001), « *Qualité et développement territorial* », l'hypothèse du panier de biens et de services territorialisés, Revue Economie Rurale, n° 261, p 37-49.
- Perroux.F (1965) , « *L’économie du XXe siècle* ». Paris, PUF.
- Ribot J.C (1997), « *African decentralization: local actors, powers accountability* » UNIRISD program PNUD.
- Roche.S et Hodel.T (2004) , « *L’information géographique peut-elle améliorer l’efficacité des diagnostics de territoire ?* », Revue Internationale de Géomatique, 14(1), p 9-34.
- Rouxel.F et D.Rist (2000), « *Le développement durable. Approche dans les diagnostics territoriaux* », Collections du CERTU, dossier n° 105.
- Spohr.C (2009), « *Vers une prospective territoriale post-Grenelle de l’environnement. Questions et modes d’emploi* » Collection « Études et documents » .